



Bien chères Soeurs,

Le 8 septembre 2020, à 18 heures, de la communauté de Sanfrè (CN), invitée par l'Époux, notre sœur est partie célébrer les noces éternelles.

SR M. ANASTASIA – ADELE BROGI
née le 2 mars 1919 à Castelnuovo Berardenga (Sienne).

Une histoire inscrite en plus de 100 ans, traversant tous les événements d'une époque qui a connu d'énormes transformations! La synthèse la plus authentique d'une histoire si longue est celle que la personne a construite intérieurement. En 2017, quand Sr M. Regina Cesarato demande de rédiger un mémoire vocationnel, Sr. M. Anastasia adhère; elle est encore en mesure d'écrire quelques notes significatives. Elle remonte à 1936, quand le curé, à l'occasion d'une ordination presbytérale, fait une homélie touchante qui la porte à conclure : « *Je ne peux pas être prêtre mais sœur, oui* ».

Elle entreprend un itinéraire de recherche de la volonté de Dieu qui l'engagera plusieurs années, jusqu'au 17 avril 1940, lorsque son père ainsi que le curé l'accompagneront à la Librairie paulinienne de Sienne, gérée à l'époque par les Sœurs Disciples. Mère M. Scolastica, qui avait reçu sa demande d'entrer chez les Sœurs Disciples, se préoccupa qu'elle se rende au plus tôt à Alba; de là, elle ne s'éloigna pas, même au temps de la terrible Deuxième Guerre Mondiale. Novice en 1942, elle émet la Profession religieuse le 25 mars 1943 et les vœux perpétuels le 25 mars 1948, toujours à Alba, se rangeant parmi les premières professes perpétuelles après l'approbation pontificale de l'Institut.

Voici un témoignage extrait de ses souvenirs : « *Lorsque j'ai fait la profession, le Bienheureux Timothée m'a invitée à faire un pas en avant si j'avais l'intention d'être Sœur Disciple, j'ai gardé le pied levé en pensant : si ce n'est pas la volonté de Dieu et si je ne dois pas aller de l'avant, quelque chose doit arriver, mais rien ne s'est produit; alors, à partir de là, même dans les moments les moins beaux, me souvenant de ce moment, j'ai toujours dit : j'ai compris d'être appelée, même cela va passer! Et ce souvenir m'a soutenue. Quand je répète la formule des vœux, je pense toujours que je ne suis pas digne de cette grâce extraordinaire, mais le Divin Maître fait que je sois ici. Parce que je dois penser à mes péchés, j'ai confiance en Lui avec plus d'amour et de gratitude car je sais que seulement par sa bonté et miséricorde, je peux prononcer encore cette consécration; pas par mon mérite. Et je reste en paix* ».

Son service apostolique se déploie dans la mission ordinaire de la Sr Disciple. Les premières années (1942 – 1946), elle partage l'apostolat commun de diffusion de l'Évangile et de la Bonne Presse. Puis, la mission dans les maisons pauliniennes (1947-1948) à Alba et Milan. À partir de 1948, elle sert comme aide-infirmière dans la maison de Sanfrè, c'est là qu'elle a la joie de soigner le Vénérable Frère André Borello et d'être présente à sa mort, une expérience forte qui l'a marquée profondément. Ensuite, de 1949 à 1954, elle donne sa collaboration dans divers centres d'Apostolat Liturgique (Florence, Bologne, Milan). Puis, elle alterne le travail à l'atelier ecclésiastique, la

confection, des périodes dans les maisons pauliniennes. Dès 1964, elle est à la confection (Albe, Gênes, Bordighera, Florence). À partir de 2000, elle est stablement à Sanfrè, d'abord à l'atelier, puis, en tant que sœur âgée.

Sr. M. Anastasia témoigne de son amour envers le Bienheureux J. Alberione et Mère M. Scolastica. Son sens marqué d'appartenance à la Congrégation la fait vibrer, comme elle l'écrit à Sr. M. Regina Cesarato: *“ Que de grâces fait le Seigneur à notre chère Congrégation. En lisant Da Roma e dal mondo, je me suis émue, en voyant le bien que font nos jeunes sœurs et quel bien et merveilles le Seigneur nous donne. J'ai pensé aux paroles que le Bienheureux Timothée m'avait dit en 1946, quand il est venu à Sienne avec Maestra Tecla, pour nous dire que nous devons mourir en tant que Sœurs Disciples. En pleurant, je lui ai dit; mais qu'est-ce que le Divin Maître nous fait? Il m'a répondu: il vous met en terre pour vous ressusciter ensuite beaucoup, beaucoup plus belles. Et moi à ses paroles, j'ai tout compris et je ne plus douté. Et maintenant voyant sa grande bonté, sa prophétie est revenue à ma mémoire”*. Il conviendrait même de faire une lecture de son intériorité dont elle nous fait le don dans diverses lettres à la supérieure générale. Son plus récent écrit, encore de sa main, à l'âge de 99 ans, est la réponse aux souhaits de Sr. M. Micaela Monetti à l'occasion du 75^e de Profession Religieuse: *“Bien chère Mère Générale Micaela ta lettre m'a émue, je ne sais pas répondre (je n'ai plus la tête). Je suis très contente d'être arrivée à cet âge, d'avoir fait de nombreuses communions et reçu de nombreux sacrements même si désormais, je ne comprends plus le matin, mais Jésus venant en moi, m'apporte beaucoup de force physique et morale. Comme Jésus a été bon pour moi il m'a toujours excusée même si je méritais la punition. C'est une chose extraordinaire que de rester avec Jésus, le Père, l'Esprit Saint; la Madone, Saint Paul, avec le Premier Maître à qui je rêve souvent, avec Mère Scolastica. (...) Mère, prie pour moi, afin que je mette l'intention pour vous et notre chère Congrégation. Pauvre Sr. M. Anastasia Brogi”*.

Pour ces 100 ans, avec le don de la lucidité reçu du Seigneur, elle demande à une sœur d'écrire: *“Bien chère M. M. Micaela: je voudrais que tu fasses parvenir mon souhait à toutes les sœurs de la Congrégation: je suis la plus âgée, j'aurai 100 ans le 2 mars 2019. Que chaque sœur se prépare à une vieillesse sainte, avec de nombreux mérites et une grande joie dans le cœur, en valorisant le temps qu'il nous est donné de vivre chaque jour avec sagesse”* (7 janvier 2019). Cet anniversaire a été célébré avec une grande joie par la communauté, les amis et membres de la famille, tous surpris de la lucidité, et souligné dans différents journaux locaux tels que *La Gazzetta d'Alba* et même sur le semainier *Famiglia Cristiana*.

Dans les dernières années, elle a la sensation que c'est l'ultime lettre; c'est ce qu'elle exprime à Sr. M. Regina Cesarato au début de 2017: *“Ce sera la dernière fois que je t'écris, je ne vois plus. Je te recommande de prier pour moi quand je serai morte, surtout prier Jésus à ma place parce que j'ai beaucoup fait souffrir; maintenant, c'est juste que je sois au purgatoire! Que de grâces il m'a données au cours de ses longues années. J'aurai dû avoir l'auréole visible sur la tête, au contraire je suis très misérable; c'est pourquoi je sens le besoin que quelqu'un le remercie pour moi. Ce 'quelqu'un' peut être chacune de nous qui magnifie le Seigneur d'avoir embelli son épouse Sr. M. Anastasia de nombreuses grâces et lumières spirituelles et qu'aujourd'hui Il la reçoive au banquet de la vie sans fin! Elle a passé à l'éternité alors que les sœurs, qui l'avaient toujours accompagnée, étaient en prière à son chevet.*

Sr. M. Anastasia, continue désormais à prier pour toutes les nécessités des prêtres, des familles, comme tu avais l'habitude de le faire, et à intercéder en faveur de la Congrégation et de la Famille Paulinienne de chaque partie du monde!

S. H. Paolo Haucium